



Plaisir d'écrire – Jeune Poésie

Lycée

AILLET-BRISSE Emma

Élève de la classe de TerB de Mmes FERET, BOUSQUET

Unité Soins-Etudes, La Tronche

A obtenu

Le SECOND PRIX

Mes sens.

Je m'en sers tous les jours, je vois tout ce qu'il se passe autour de moi. Je vois la nature, je vois ma chambre, je vois des gens, je vois mes proches, Je me vois et, parfois, c'est dur. Il y a aussi ceux que je ne vois plus parce qu'ils sont loin, parce qu'elle n'est plus là.

Je m'en sers tous les jours, je sens tout. Je sens l'odeur de l'air, de la pluie; des fleurs, de la nature. Je sens aussi l'odeur de ceux qui me sont chers, le parfum de celui que j'aime. Et, il y a, enfin, son odeur, qui m'apaisait, me calmait, me rassurait Ce parfum unique qui lui était propre. Cette odeur-là, je m'en souviens de moins en moins et je ne la sentirai plus jamais.

Je m'en sers tous les jours, je touche toutes sortes de choses. Je touche des objets, plus ou moins importants pour moi et souvent je n'y prête pas vraiment attention. Des choses me touchent aussi, des gens parfois. Ce contact, anodin, me crispe, me dérange, me prend aux tripes. Pourtant, avec lui nous nous touchons mutuellement et ça ne m'est pas insupportable. C'est un toucher agréable, un contact dont j'ai besoin. Elle, je ne la toucherai plus jamais. Plus de bises, plus de câlins que je ne lui ai pas assez fait.

Je m'en sers tous les jours, j'entends tout. J'entends le bruit, les voix, la nature, la ville, les gens. Certains bruits me dérangent, m'insupportent, me mettent hors de moi. Il y en a que j'apprécie, qui me calment comme le son de la pluie, de l'orage. J'entends aussi cette voix dans ma tête qui me tourmente souvent. Je suis sensible aux sons, à la musique, aux voix de ceux que j'aime. Et, il y a sa voix que je n'entendrai plus et qui me manque terriblement.

Je m'en sers tous les jours, le goût. Le goût de ma cigarette que j'inhale chaque jour. Celui de la nourriture, de mon dentifrice, de l'eau, celui de l'alcool. Certains de ces goûts m'ont mise en difficulté. La nourriture, lorsque je n'arrive plus à m'arrêter, l'alcool qui me brûlait la gorge mais dont j'avais affreusement besoin. Et, il y a ces goûts que je n'oublierai jamais ; la cuisine de Papy, la cuisine de Mamie.

